



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52289

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Robert J. BUCK, *Agriculture and Agricultural Practice in Roman Law*, Wiesbaden (Franz Steiner Verlag) 1983, 59 p. (*Historia. Zeitschrift für alte Geschichte. Einzelschriften, Heft 45*).

Ce très petit livre de 59 pages, dont 45 de texte, ne peut évidemment pas traiter scientifiquement le sujet alléchant annoncé par le titre.

L'auteur aborde des questions aussi diverses et redoutables que le sens des termes désignant les exploitations agricoles, le droit de propriété et sa transmission, les impôts et taxes, ou le transport de l'annone, sans oublier la chasse ou les tas de fumier. Le plus souvent, il se contente de citer les lois, ce qui conduit à des impasses, car pour comprendre une loi, il faut déterminer l'intention du législateur et, pour cela, voir comment elle est appliquée. Les trop rares références à l'épigraphie, à Cassiodore ou à d'autres sources sont absolument insuffisantes.

D'autre part, la bibliographie est à la fois indigente et dangereuse: L'édit de Dioclétien est cité d'après T. Frank, *Economic survey of Ancient Rome*, t. 5, 1940, alors que au moins deux excellentes éditions ont, depuis, conduit à une révision complète du texte et des perspectives qu'il ouvre. S. Mazzarino n'est même pas mentionné et, pour la question, si actuelle et si difficile, de la fiscalité, on s'en tient au vieux manuel de A. Piganiol, *L'Empire chrétien*, même si c'est dans sa seconde édition, revue par A. Chastagnol, dont seule la Préfecture urbaine à Rome sous le Bas-Empire est citée. Les lexiques du Digeste, du Code Théodosien ou du code Justinien sont ignorés. Ils auraient cependant permis d'allonger sensiblement la liste des références, dans les notes.

Ce travail ne remplacera donc pas les passages traitant des lois romaines relatives à l'agriculture dans le manuel de A. H. M. Jones, *The later roman Empire*, Oxford 1964. Cependant, à ceux qui le liront, il rappellera fort justement que la transition entre l'Antiquité et le moyen âge ne fut pas une époque de déclin et de chute dans le domaine agricole, et que la législation romano-byzantine du II^e au VI^e siècle constitue une mine inépuisable de réflexion sur la vie rurale, dont on sent bien la continuité fondamentale à travers les bouleversements politiques. L'auteur a, à mon avis, raison quand il pense que le jugum, unité fiscale valant environ 10 ha de terre arable de qualité moyenne correspond à la taille d'une petite exploitation paysanne, au IV^e siècle, comme au moyen âge (p. 42). Mais ces intuitions fort justes appellent de très longs développements.

Jean DURLIAT, Toulouse

Thomas BURNS, *A History of the Ostrogoths*, Bloomington (Indiana University Press) 1984, XVI – 299 S.

Thomas Burns, Professor an der Emory University in Atlanta, Georgia, hat sich in seinen bisherigen Veröffentlichungen vor allem mit der Übergangszeit von der Antike zum Mittelalter beschäftigt und den Ostgoten seine besondere Aufmerksamkeit zugewandt. Nach verschiedenen Aufsätzen und einem 1980 erschienenen Buch über »Kingship and Society« dieses Volkes legt er nun mit dem hier anzudeutenden Werk eine Synthese seiner früheren Arbeiten vor, so daß es notwendig erscheint, an dieser Stelle den Inhalt des ersten Buches zum Vergleich heranzuziehen. Abgesehen vom größeren Umfang berücksichtigt Burns nunmehr stärker die inneren Verhältnisse des Ostgotenreichs in Italien und verknüpft die Schilderung des historischen Geschehens häufig mit einem Blick auf die Erkenntnisse der archäologischen Forschung: Dieses Verfahren ist gerade für solche Epochen angebracht, die in der literarischen Überlieferung unzureichend dokumentiert sind, besonders für die Zeit der Zugehörigkeit der Goten zum hunnischen Reich.

Nach Vorwort und allgemeiner Einleitung in das Thema befaßt sich Burns zuerst mit der Geschichte der Beziehungen Roms zu seinen germanischen Nachbarn (S. 1–17) und verfolgt